

COLLECTION DU DOMAINE PUBLIC

CHEZ L'AVOCAT

COURTELINE, GEORGES

Saynète — 1894

RÉPLIQUE · TEXTE INTÉGRAL LIBRE & GRATUIT

NOTE D'ÉDITION & DOMAINE PUBLIC

*Cette œuvre dramatique appartient au **Domaine Public** universel. Libre de droits patrimoniaux, elle peut être lue, montée sur scène, imprimée et partagée en toute liberté.*

À propos de cette édition

Conçue pour le travail du comédien et la pratique du plateau, cette édition privilégie la lisibilité et l'aisance de mémorisation :

- **Confort de lecture** : Justification courte au fer à gauche pour alléger l'effort visuel et sécuriser le retour du regard.
- **Distinction immédiate** : Répliques en **Cormorant Garamond** et didascalies en **Inter**, évitant toute confusion à voix haute.
- **Repérage scénique** : Numérotation discrète toutes les 5 lignes et marges aérées de 20 mm pour les annotations de jeu.

L'application Réplique

Cette édition vous est offerte par **Réplique**, l'outil d'apprentissage des textes créé pour les comédiens et les metteurs en scène.

L'application vous accompagne dans l'apprentissage de vos rôles grâce à un parcours progressif (textes à trous, masquage par initiale, récitation au micro) et un **mode Italienne** qui vous donne la réplique au bon tempo, secondé par un souffleur discret en cas d'hésitation.

Répétez vos textes et retrouvez nos éditions sur

www.replique.pro

SOMMAIRE

 Cliquez sur un acte pour y accéder directement

CHEZ L'AVOCAT	5
---------------------	---

CHEZ L'AVOCAT

SCÈNE 1

(La scène se passe dans le cabinet du célèbre avocat Brisemiche, spécialité de divorces.)

BRISEMICHE

Tout ça, tout ça, ce n'est pas des griefs suffisants. Que votre femme ronfle la nuit et qu'elle s'obstine bon gré mal gré à vous faire coucher dans la ruelle, c'est peut être désagréable, mais ce n'est as un cas de divorce.

LETRUFFÉ

Siouplaît

5

BRISEMICHE *(agacé)*

Je vous dit que le fait de ronfler en dormant et de vous obliger à coucher dans le ruelle n'est pas de nature...

LETRUFFÉ

Oh ! Mais attendez dont ! Vous ne connaissez pas le plus beau.

BRISEMICHE

Parlez, alors ; je vous écoute.

LETRUFFÉ

Monsieur, vous n'avez pas idée comme cette femme là est maniaque. 10
Tenez, elle a des habitudes que le diable userait sa salive à essayer de les
lui faire perdre.

BRISEMICHE

Quelles habitudes ?

LETRUFFÉ

De lire les journaux au lit et de faire pipi à huit heures du matin.

BRISEMICHE

Au lit aussi ?

15

(Rire de Brisemiche.)

LETRUFFÉ

Ah non ! Seulement, c'est pour vous dire comme elle est égoïste. Ainsi,
nous recevons deux journaux : L'Écho de Paris et Le Petit Journal : eh
bien, pendant qu'elle en lit un, vous croyez peut-être que je lis l'autre ?
Pas du tout ? Cette rosse-là le met sur son derrière afin que je ne puisse
pas l'avoir et que je sois, de là, à m'embêter comme un rat mort. C'est 20
épatant, hein ?... Plus fort que ça, Monsieur ! Monsieur, quand elle se
lève pour aller faire pipi, vous pensez que je lis les journaux ? Oui, je
t'en souhaite !... Elle les emporte ! Elle les emporte aux cabinets, et elle
reste des fois une heure, pendant que je suis là à me taper !... Tout ça
pour m'embêter et m'empêcher de lire La Marchande de Moules, par 25

Monsieur Xavier de Montépin. Quelle salle bête ! Mon Dieu, quelle sale bête!

BRISEMICHE

Voici qui vaut un peu mieux, et de petit tableau ferait merveille dans ma plaidoirie. Pourtant il n'y a pas à dire, ce n'est pas encore suffisant.

LETRUFFÉ

Qu'est ce qu'il vous faut ?

30

(Confidentiellement.)

BRISEMICHE

Vous allez voir. Pour être en mesure de plaider décemment et pour conclure au divorce avec des chances de succès, j'aurais besoin, tout au moins, de quelques injures bien senties.

(Hurlant.)

LETRUFFÉ

Quelques... Bougre de cochon ! Sacré empaillé ! Saligaud...

BRISEMICHE *(ahuri)*

Hein ?... Quoi ?... Qu'est-ce ?...

35

LETRUFFÉ *(furieux)*

Vous êtes un ignoble veau !...

BRISEMICHE

Moi ?

LETRUFFÉ

Oui, vous ! Absurde et abject personnage ! Être stupide et marécageux !
Non, mais avez-vous jamais vu une sale et répugnante gueule comme celle de ce gras macchabée.

40

(Haut.)

BRISEMICHE *(à part)*

J'ai fait une gaffe ! Ce Letruffé est un homme plein de délicatesse, que l'idée d'insulter une femme a fait sortir de ses gonds. Calmes-vous mon ami, de grâce ! Vous vous êtes mépris sur mes intentions, et puisque la noblesse de votre caractère vous fait répugner aux injures, eh bien !
Qu'il n'en soit plus question ; je m'en contenterai de quelques voies de fait, calottes, coups de pied...

45

(Il tombe sur Brisemiche à poings clos.)

LETRUFFÉ

Quelques... Rien de plus simple.

BRISEMICHE *(assommé)*

Aïe ! Aïe ! Aïe !... Au secours ! À l'aide ! On m'assassine !

LETRUFFÉ *(qui, en effet, s'est mépris sur les intentions de Brisemiche et a cru qu'on devait, pour obtenir le divorce, abreuver d'injures pour rouer de coups non sa femme mais son avocat)*

Ne criez pas comme ça, tonnerre de Brest !... Vous allez faire venir le monde.

50